Editorial.

Ce numéro 4 de Spartakus marque un point important du développement de la JCR dans les Bouches du Rhône.

En effet, "Spartakus" a pu sortir régulièrement tous les mois, depuis le début de l'année, ce qui est déjà très encourageant.

Mais le plus important n'est pas là. A Aix, la JCR a maintenant opéré véritablement sa "percée politique". Nos camarades ont participé plus qu'éctivement à la lutte anti-fasciste au mois de février. C'est la première fois depuis cinq ans que non seulement les fascistes ne restent pas maîtres du terrain, mais doivent s'enfuir, attaqués au chant de l'"Internationale". Leurs velléités d'agressions individuelles contre les militants de la JCR sont significatives du rôle joué par nos militants.

Malgrès l'hostilité déclarée de l'U.E.C., des comités de base Viet-Nam sont créés, généralement à notre initiative, engageant un nombre toujours plus grands de militants contre la guerre du Viet-Nam. A noter encore notre participation à la préparation de la semaine anti-colonialiste et des six heures pour le Viet-Nam.

Les positions claires que nous défendons sur l'UNEF ont eu un retentissement plus que certain dans les débats d'orientation qui auraient pu sembler devoir se circonscrire entre l'U.E.C. et les E.S.U.

A Marseille, la situation était plus difficile. La JCR a du se constituer "ex nihilo". De ce fait, sa pratique a pu paraître "activiste". Cela était inévitable. Les trois campagnes ("Voter communiste au Ier tour" - "Vietnam" - "Hugo Blanco"), encore qu'elles ne constituent pas la seule action de la JCR à Marseille, n'en présentent pas moins un caractère positif. Mais d'ores et déjà, la JCR milite dynamiquement et participe activement aux luttes de masses, sur le Viet-Nam particulièrement (Six heures, manifestation sur la Canebière et comités de base). Des bases précises existent maintenant pour que la JCR se développe dans l'autres villes.

Mais il ne doit pas être question pour nous de nous adresser un satisfecit général. Nous devons, de façon réaliste, mesurer où nous en sommes et voir par où pêche notre action.

La JCR reste malgrè tout essentiellement étudiante et une de nos préoccupations fondamentales doit être de donner à la JCR toute sa dimension, c'est-à-dire de se développer chez les lycéens et les jeunes travailleurs

L'action pratique qui peut facilement tourner à l'activisme gêne partiellement le travail de formation politique et théorique des militants.

De toute façon, la JCR semble maintenant pouvoir à terme remplir le rôle qu'elle s'est fixée, c'est-à-dire devenir l'organisation révolutionnaire de la jeunesse.

oOo